BÉTAIL D'AFRIQUE

POUR MIEUX INFORMER SUR LA FILIÈRE

Mercredi 20	Novembre 2019	Prix Zone Fcfa 300 F	Prix Zone Euro 1 €	*Mensuel Ouest-Africain*	N° 001

FILIERE BETAIL ET VIANDE

LES GRANDS CHANTIERS DE SAWADOGO ISSAKA

COFENABVI-AO: ATOUTS D'UNE ORGANISATION

ECONOMIE AGRICOLE

SARA, UN ÉVÈNEMENT INCONTOURNABLE

SOMMET DE L'ELEVAGE EN FRANCE

L'AFRIQUE EXPOSE SES OPPORTUNITÉS

Éditorial

Par TRA-BI Charles Lambert

BETAIL D'AFRIQUE, pour vous et avec vous !

Nombreux sont nos concitoyens, lecteurs assidus ou moyens de la presse qui, tout en tenant entre leurs mains ce tabloïd, aux nouvelles dimensions, ne peuvent s'empêcher de se poser une foule de questions. Un nouveau journal pour quoi faire ? Quel type d'informations va-t-il traiter et diffuser ? Pourquoi ce nouveau format ?... Chers lecteurs, le journal que vous êtes en train de parcourir voudrait, avant toute chose, se présenter à vous. Dénommé ***BETAIL D'AFRIQUE***, il adopte le nouveau format recommandé par l'Association Mondiale des Journaux (AMJ). Le choix de cette charte graphique n'est sans doute pas fortuit. Loin s'en faut ! Il montre la volonté de votre journal de marquer l'histoire en étant le pionnier en la matière mais surtout d'amener l'ensemble des acteurs du secteur de la presse papier à se mettre au diapason des standards mondiaux. In fine, cette posture révolutionnaire vise à susciter un nouvel engouement autour des journaux qui subissent la forte concurrence des nouveaux médias et des réseaux sociaux.

Chers lecteurs, à l'origine de ***BETAIL D'AFRIQUE***, se trouve l'histoire d'un partenariat. Celui qui a pris forme entre MOHAE Communication, entreprise éditrice, et la Confédération des Fédérations nationales de la filière bétail-viande de l'Afrique de l'ouest (COFENABVI-AO) qui ont fait un constat et ont voulu combler un vide. Ils ont constaté que la filière bétail et viande, alors qu'elle est présente, d'une manière ou d'une autre, dans la vie de nos concitoyens, est méconnue d'eux. En outre, il est apparu aussi impérieux de mettre à la disposition des professionnels du secteur et des médias une base de données fiables et accessibles, leur permettant d'avoir une visibilité dans la conduite de leurs affaires. Vous conviendrez avec moi qu'un domaine d'activité dont les produits sont partie prenante des habitudes de consommation des populations, quelles que soient les couches sociales, mérite une telle attention.

BETAIL D'AFRIQUE est un journal panafricain dont l'espace de compétence est la sous-région ouest-africaine. Il est question donc de se conformer à l'aire géographique et sociologique qui est la zone de prédilection de son partenaire qu'est la COFENABVI-AO. Nous sommes donc au service des populations de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), elles dont le quotidien est rythmé par les activités de la filière bétail-viande. Comme nous avons coutume de le dire à BETAIL D'AFRIQUE, nous sommes avec vous et nous travaillons pour vous. Point n'est besoin d'insister sur le fait que votre journal est conçu par des professionnels qui font du respect de la déontologie et de l'éthique, leur principe fondateur. Nous prenons le pari, hic et nunc, de diffuser des informations traitées selon les règles sacro-saintes du métier, sans animosité ni condescendance. Nous ne venons pas sur l'échiquier médiatique pour opposer les associations professionnelles entre elles, pour favoriser des Groupements d'intérêt au détriment d'autres. Notre seul intérêt sera le bien-être des acteurs de la filière, gage d'un service de qualité au profit des populations. Votre journal, nous vous le promettons, sera le trait d'union entre les consommateurs de la sous-région ouest-africaine estimés à plus de 300 millions, et ceux qui travaillent chaque jour au sein de ce secteur d'activité. Vérifier l'information, la traiter de façon impartiale, telle sera notre méthode de travail. Comptes rendus, reportages, enquêtes, interviews, dossiers seront conçus selon cette règle d'or, ce principe professionnel qui garantit la diffusion d'une information vraie. Pour relever ce défi, il faut faire face, préalablement, à celui d'une bonne organisation rédactionnelle. D'ores et déjà, nous nous attelons à mettre en place une ligne de correspondants dans les différents pays couverts par la COFENABVI-AO, histoire d'être le plus proche possible des populations et des acteurs de la filière afin d'être le relais de leurs préoccupations.

Chers lecteurs, le journal que vous tenez actuellement entre vos mains est le numéro 001 de BETAIL D'AFRIQUE. Il marque le point de départ d'une aventure que nous voulons faire avec vous. En le parcourant, vous découvrirez des articles qui tiennent sur huit (8) pages entièrement en couleur, portant sur des sujets diversifiés. Vous en trouverez qui font un tour d'horizon des activités de la COFENABVI-AO et de son président SAWADOGO Issaka, qui traitent de l'expertise européenne en matière d'élevage…Dans ce numéro, une lucarne est consacrée à la 4e édition du Salon de l'Agriculture et des Ressources animales (Sara) qui s'ouvre à Abidjan, du 22 novembre au 1er décembre prochain. Ce numéro, ainsi que les autres à venir, visent à faire connaître les femmes et les hommes qui œuvrent au développement de la filière bétail-viande. Notre devoir, par ailleurs, est de sensibiliser les populations sur les actions de la faitière afin de mettre à leur disposition des produits de qualité. A partir de ce numéro, le mensuel BETAIL D'AFRIQUE sera, chaque mois, chez vous. A travers une communication de qualité, il vous ouvrira les portes de la filière bétail-viande qui est l'une des plus importantes de la sous-région ouest-africaine.

Bonne lecture à toutes et à tous !

CONSOLIDATION DE LA FILIÈRE BÉTAIL ET VIANDE

Un Atelier s'est tenu à Abidjan pour dynamiser le secteur

Pour les organisateurs de l'Atelier d'Abidjan, les objectifs ont été atteints. (Ph. DR)

Par ANAF

La Confédération des Fédérations Nationales de la Filière Bétail-Viande de l'Afrique de l'Ouest (CONFENABVI-AO) a organisé, du 25 au 27 juin 2019, un atelier d'échanges, à Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire.

Cette rencontre a eu pour objectif de rendre plus dynamique la filière bétail-viande dans la sous-région ouest-africaine. C'est en présence du PCA de COFENABVI-AO, Issiaka Sawadogo, du Président de la FENACOFBVI-CI, Cissé Ibrahima, des représentants des pays membres et du représentant du Ministre des ressources animales et halieutiques, Kouassi Joseph, par ailleurs Directeur des Organisations et de l'Appui aux Renforcements, que les travaux de groupe présentant «*la stratégie genre-COFENABVI-AO et son plan d'action*» ont eu lieu.

Au terme de ce séminaire, il s'est agi pour ses quatre groupes de travail, constitués selon le mode opératoire la confédération, de travailler en prenant en compte la question du genre (Ndlr hommes et femmes). Pour les organisateurs, «*fournir aux participants une meilleure compréhension des attitudes des hommes et des femmes, examiner les notions telles que nature, origine, étendue et effets du genre, puis développer une meilleure compréhension du terme genre*» sont les objectifs qui ont été atteints au cours de ces trois jours de séminaire.

Il s'agissait de faire de cette Institution l'organisation sous-régionale de référence de la chaine de valeur Bétail-Viande dans les domaines tels que la production, la transformation et la commercialisation. Ce qui reste une autre préoccupation majeure de la Confédération des Fédérations Nationales de la Filière Bétail-Viande de l'Afrique de l'Ouest s'est tenu à Abidjan dont l'un des plus importants ateliers s'était tenu en pleine capitale économique ivoirienne les 25, 26 et 27 juin 2019 à l'IPNETP de Cocody. A travers le thème, "*Adoption des documents de Plaidoyer et du genre dans la chaine de valeur Bétail-Viande*", les participants ont réfléchi sur comment conférer plus de dynamisme à leur secteur d'activité. Bien plus qu'une organisation, la COFENABVI-AO est un marché de plus de 300 millions de consommateurs. Cette filière participe à plus 30% aux activités monétaires de l'UEMOA et occupe plus 50% de la population active des zones rurales des pays du Sahel (Mali, Burkina, Niger).

PROCESSUS D'INTERPROFESSION

La FENACOFBVI-CI sollicite l'appui du ministère de tutelle

Par ANAF

Dans le cadre de l'accélération du processus interprofessionnel de leur secteur d'activité, les acteurs de la Fédération Nationale des Coopératives de la Filière Bétail Viande de Côte d'ivoire (FENACOFBVI-CI) se sont réunis, le mardi 17 septembre 2019, à Cocody.

La réunion sur l'interprofessionalisation des acteurs de la filière a eu lieu en présence de M. Ibrahima Cissé, Président de la Fédération Nationale des Coopératives de la Filière Bétail Viande de Côte d'ivoire (FENACOFBVI). (Ph. DR)

Cette réunion a eu lieu en présence de deux représentants du ministère de tutelle que sont Beugré Kouassi Alfred, sous-directeur des organisations professionnelles au Ministère des ressources animales et halieutiques (MIRAH), et Dr Taclé Mamadou, responsable des programmes élevage et pêche au Fonds interprofessionnel pour la recherche et le conseil agricole (FIRCA)

Sollicités par la Fédération pour leur appui au processus d'interprofession des maillons (éleveurs, bouchers et marchands) de la FENACOFBVI-CI, les représentants du MIRAH et FIRCA ont donné des orientations. D'abord, ils ont invité les acteurs de la filière à former une union régionale pour chacune des entités que sont l'Union régionale des éleveurs, l'Union régionale des bouchers et l'Union régionale des marchands. En plus de la création des unions, les acteurs doivent se rendre sur terrain pour constater et apprécier le niveau de blocage.

Pour Beugré Kouassi Alfred, il faut créer ces différentes unions régionales en accord avec leurs directions régionales respectives. Lesquelles directions représentent le ministère de tutelle sur toute l'étendue du territoire. Cette étape apparaît, à ce jour, comme la plus urgente pour booster le processus d'interprofession de la fédération, processus enclenché depuis le mois de juillet 2018. Les avis émis par les autorités de tutelle marquait, ainsi, les grandes lignes directives de cette rencontre. Pour Ibrahima Cissé, Président de la Fédération Nationale des Coopératives de la Filière Bétail Viande de Côte d'ivoire et l'ensemble des acteurs présents ont estimé que cette rencontre était une grande satisfaction qu'elle devrait booster le processus d'interprofession dans la filière bétail.

SOMMET DE L'ELEVAGE EN FRANCE

L'Afrique de l'Ouest expose ses opportunités

Par ANAF

La 28ème édition du Sommet de l'élevage s'est tenue les 2, 3 et 4 octobre 2019 à Clermont-Ferrand / Cournon en France. L'Afrique de l'Ouest, à travers la Confédération des Fédérations Nationales de la Filière Bétail et Viande de l'Afrique de l'Ouest (COFENABVI-AO), y a pris une part active.

Le Salon de France a été, pour les acteurs de la filière bétail et viande d'Afrique de l'Ouest, une occasion d'acquérir beaucoup d'expériences en vue de mieux former leurs acteurs locaux. (Ph. DR)

Plus de 1 500 exposants, 2 000 animaux et 95 000 visiteurs s'étaient retrouvés pour participer à cet événement désormais inscrit comme une référence parmi les plus grands salons professionnels mondiaux dédiés aux productions animales. Ce Sommet, le plus important rendez-vous européen des professionnels de l'élevage, installé au centre de la France, est à la fois une vitrine exceptionnelle du savoir-faire français en matière de production animale et de génétique et la plateforme incontournable des professionnels de l'agrofourniture et du machinisme. Leader mondial incontesté du secteur bovin viande, ledit Salon s'impose également comme un espace de référence des races bovines laitières, ainsi que des secteurs ovins et équins. Ce rendez-vous a proposé une offre commerciale complète en termes de machinisme agricole, fournitures et services pour l'élevage, le bâtiment, les énergies renouvelables et les nouvelles technologies. Présentations d'animaux, innovations techniques, rencontres d'affaires, animations professionnelles et conférences ont été au menu du Salon de France. Selon les organisateurs, 1550 exposants ont pris part au Sommet contre 1 510 en 2018. Pour la première fois, les visiteurs ont eu l'opportunité de découvrir un espace entièrement dédié à la startup agricole. Sans oublier les nombreuses animations professionnelles, rencontres d'affaires et autres visites d'unités élevage qui ont jalonné les trois (3) jours du Salon. Le Centre de conférences a a affiché complet avec près de 70 colloques et conférences au programme. Dans l'objectif de renforcer et développer les relations commerciales de ses exposants, le Sommet de l'élevage, qui a eu lieu à Clermont-Ferrand / Cournon en France, s'est attelé à tisser des liens avec certains pays cibles. Cette année 2019, l'accent a été mis sur les pays de l'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Niger, …) avec un accueil de délégations officielles et un programme d'actions spécifiques. En plus du stand promotionnel et d'information installé dans le hall d'accueil, une conférence a été organisée par la Confédération des Fédérations Nationales de la filière Bétail et Viande d'Afrique de l'Ouest la (COFENABVI-AO). Le président Sawadogo Issaka et ses collaborateurs ont saisi cette occasion pour présenter le secteur de l'élevage dans la sous-région ouest-africaine, ses évolutions, ses opportunités et ses enjeux dans une zone où la demande en produits carnés devrait exploser dans les prochaines années. Seulement voilà, le développement du secteur doit faire face à de nombreuses contraintes. Ces contraintes pourraient trouver des solutions à travers la coopération Nord-Sud avec des partenaires techniques et financiers internationaux œuvrant dans le secteur. La présence de l'Afrique de l'Ouest au Sommet de l'élevage a visé, avant tout, cet objectif de partenariat. Des visites d'unités d'élevages spécifiques pour les délégations africaines présentes cette année à ce salon ont été organisées en partenariat avec INTERBEV.

LE SENS DE LA PARTICIPATION DE LA COFENABVI-AO

En invitant la Confédération des Fédération Nationales des de la Filière Bétail Viande en Afrique de l'Ouest(COFENABVI-AO) au dernier sommet de l'élevage à Clermont-Ferrand, en France, INTERBEV, une Interprofession d'Elevage et Viande de France, a donné une véritable opportunité au président Sawadogo Issaka et sa délégation. Pour le PCA, le Sommet de l'Elevage a permis aux acteurs de la filière d'acquérir de nouvelles expériences. « *Le salon de France a été, pour nous, une occasion d'acquérir beaucoup d'expérience, d'une part, et de mieux former nos acteurs locaux sur l'entretien des parcs pour un meilleur rendement, d'autre part*» a indiqué le président Sawadogo Issaka. Toujours dans la conquête de nouvelles expériences au Salon de l'interprofession, les participants ont visité des stands entièrement dédiés à l'information des professionnels de la filière Elevage et Viande. Pour sa part, INTERBEV Ovins proposait un stand consacré à la production ovine, au métier d'éleveur ovin et à la valorisation des outils destinés à aider et encourager la jeune génération à embrasser les professions du secteur pastoral. En effet, l'économie des pays d'Afrique de l'Ouest repose essentiellement sur le secteur rural qui occupe plus de 80% de la population active. L'agriculture et l'élevage constituent actuellement environ 50% du PIB global de la région et procure 52,50% des emplois. La filière bétail-viande, de par son importance sociale et économique (l'élevage contribue en moyenne à hauteur de 36% au PIB agricole des pays sahéliens contre une moyenne de 15% pour les pays côtiers), retient l'attention des autorités comme filière porteuse et occupe une place de choix dans les politiques et stratégies de développement. La Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a inscrit l'élevage parmi les cinq filières prioritaires de la région. Selon les statistiques de la FAO, l'Afrique de l'Ouest comptait en 2017 un effectif de 76 201 330 têtes de bovins dont 38 187 482 têtes (50,11%) pour les pays du Sahel membres de la Confédération des Fédérations Nationales de la filière Bétail et Viande d'Afrique de l'Ouest (COFENABVI-AO).

COOPÉRATION NORD-SUD

En 2017, selon les données sur les flux transfrontaliers du bétail collectées par la COFENABVI-AO, les pays du Sahel (Burkina Faso, Mali et Niger) ont exporté près de 400 000 têtes de bovins vers les pays côtiers (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Sénégal et Togo), pour une valeur d'environ 109158 245 550F Cfa. Les analystes estiment que la demande de produits carnés en Afrique de l'Ouest va augmenter de 250 % à l'horizon 2020 dans un contexte social marqué par une forte demande liée à la croissance démographique et à l'urbanisation galopante d'une part et d'autre part à l'amélioration du pouvoir d'achat des populations, de même qu'à l'émergence d'une classe moyenne de plus en plus exigeante en produits de qualité. Cependant, de nombreuses contraintes freinent le développement de l'élevage qui constitue pourtant un des principaux secteurs créateurs d'emplois et qui contribue à l'accroissement substantiel des revenus des ménages ruraux. Au titre de ces contraintes, on peut citer la vulnérabilité des systèmes de production face aux crises fourragères/alimentaires des élevages des pays du Sahel, poussant à la transhumance avec ses conflits parfois meurtriers ; les conditions de transport difficiles ; les coûts de transport élevés aggravés par de nombreuses taxes formelles et informelles ou «*taxes sauvages*» dans les marchés et sur les corridors de commercialisation et de transhumance. On peut relever aussi le faible niveau d'investissements et d'appuis en faveur du secteur de l'élevage ; le marché complexe à appréhender tant sur les circuits de distribution que sur le plan des tendances de la consommation des ménages et des préférences et autres déterminants de la consommation (statut économique et social du ménage, prix des produits carnés, ainsi que la notion de qualité et les critères d'appréciation de cette notion de qualité). Autre contrainte, c'est le fait que le secteur de la distribution reste très largement dominé par les intermédiaires ainsi que le faible niveau organisationnel des acteurs de la chaîne de valeur qui limite leur capacité à honorer les engagements vis-à-vis des partenaires commerciaux ainsi que leur capacité de plaidoyer et de lobbying auprès des décideurs politiques. Ces contraintes pourraient être résorbées à travers la coopération Nord-Sud impliquant des partenaires techniques et financiers internationaux du secteur. La présence de la COFENABVI-AO au Sommet de l'élevage en France, visait principalement à nouer des partenariats dans le but d'accroître la compétitivité de la filière Bétail et viande de l'Afrique de l'Ouest.

FILERE BETAIL ET VIANDE

COFENABVI-AO: les Atouts d'une organisation sous-régionale

Par André SELFOUR

S'il y a une organisation qui s'est imposée dans la gestion de la filière bétail et viande en Afrique de l'Ouest, c'est bien la Confédération des Fédérations Nationales de la Filière Bétail et Viande de l'Afrique de l'Ouest, en abrégé, COFENABVI-AO. Fondée, il y a 15 ans, par Sawadogo Issaka et ses camarades, cette structure possède de nombreux atouts pour la professionnalisation de ce secteur d'activités.

La COFENABVI-AO était un regroupement d'associations nationales de la filière bétail et viande de huit pays de l'UEMOA. A ce jour, elle s'étend à douze (12) pays de l'Afrique de l'Ouest. (Ph. DR)

La Confédération des Fédérations Nationales de la Filière Bétail et Viande de l'Afrique de l'Ouest (COFENABVI-AO) est une organisation créée par des acteurs de la filière bétail et viande d'Afrique de l'Ouest, à l'issue d'une Assemblée Générale constitutive tenue les 27 et 28 décembre 2004 à Bamako (Mali), sous la dénomination COFENABVI-PAM UEMOA. A l'origine, c'était un regroupement des associations nationales de la filière bétail et viande de huit pays de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). C'est lors de l'Assemblée Générale ordinaire qui a eu lieu à Lomé (Togo), les 28 et 29 juin 2010, que les membres de cette organisation sous-régionale ont adopté l'appellation COFENABVI-AO. Ceux-ci voulaient, effet, l'étendre à l'ensemble des pays membres de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Dirigée depuis sa création par un Conseil d'administration, présidé par Sawadogo Issaka, la COFENABVI-AO s'étend aujourd'hui à douze (12) pays de l'Afrique de l'Ouest que sont le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée Bissau, la Guinée Conakry, le Mali, le Niger, le Nigeria, le Sénégal et le Togo.

La COFENABVI-AO, dont les organes dirigeants sont l'Assemblée générale, le Conseil d'Administration et le Secrétariat permanent, s'est fixé des objectifs ambitieux pour la modernisation du secteur Bétail-Viande et le renforcement des capacités des acteurs de la filière. En effet, la structure dirigée par Sawadogo Issaka entend promouvoir la filière bétail et viande par la valorisation des ressources animales et une meilleure organisation du circuit commercial. Elle participe à l'élaboration des politiques de développement national, sous-régional et international dans le Secteur bétail et viande. En outre, la COFENABVI-AO s'est donné pour mission d'assurer la formation des acteurs de la Chaîne de valeur bétail et viande et d'amener les autorités étatiques à appliquer effectivement les règles communautaires relatives à la libre circulation des personnes et des biens dans la zone CEDEAO. Par ailleurs, travailler à l'union des fédérations Nationales membres, développer les activités de promotion des filières nationales et confédérales et défendre les intérêts matériels et moraux de ses membres sont aussi les objectifs de la COFENABVI-AO. Pour atteindre ses missions, l'organisation sous-régionale possède plusieurs atouts. Elle est, en effet, une organisation d'acteurs privés du Secteur, ayant une couverture géographique régional et un environnement communautaire qui milite en sa faveur. D'ailleurs, la COFENABVI-AO déploie des efforts pour le développement de la filière bétail et viande en Afrique de l'Ouest avec d'importants appuis et partenaires à savoir, les Etats de l'Afrique de l'Ouest, la coopération suisse (DDC), l'USAID, l'Union africaine, la CEDEAO et l'UEMOA.

PLAN D'ACTIONS ET

La COFENABVI-AO a arrêté deux grands points dans son plan d'actions à mettre en œuvre sur quatre ans (2018-2022).

Primo : l'organisation présidée par Sawadogo Issaka veut le renforcement des capacités organisationnelles, institutionnelles et managériales.

Il s'agit ici d'accroître les capacités de plaidoyer, de négociation et de lobbying, puis la visibilité de la confédération et de ses fédérations membres, de sorte à élargir et consolider la base institutionnelle et organisationnelle de la structure. Les acteurs de la filière bétail et viande de l'Afrique de l'Ouest veulent aussi améliorer la concertation et la coopération avec les autres organisations professionnelles ainsi que les différents partenaires et espaces de dialogue et de prise de décision. Ils entendent aussi développer les ressources financières de la confédération et des fédérations membres, question d'améliorer leur gouvernance.

Secundo: La structure vise le développement du marché des produits de la filière bétail et viande et l'amélioration de son environnement. A ce niveau, il s'agit, pour la COFANABVI-AO, d'améliorer l'accès aux marchés (infrastructures marchandes et équipements de transformation), de promouvoir des journées promotionnelles des produits de la filière bétail et viande, de mettre en place un système d'information sous-régional adapté et performant sur l'offre des produits d'animaux et surtout d'améliorer les connaissances des membres sur les politiques commerciales et les textes communautaires régissant les échanges commerciaux. Dans son plan d'action 2018-2020, la COFANABVI-AO se propose de contribuer à la formulation et à la mise en œuvre des politiques et stratégies régionales de promotion des échanges commerciaux, d'améliorer le niveau de compétences professionnelles et stratégiques des éleveurs et l'accès aux intrants et aux ressources naturelles. De sorte à renforcer les investissements de production des éleveurs.

Outre son plan d'action, la COFENABVI-AO a un projet sur l'employabilité des jeunes dans les métiers du Commerce et de la transformation du bétail et de la viande, un autre sur la recherche de partenaires pour la constriction d'abattoirs avec option viande hallal dans l'espace CEDEAO, notamment au Mali, Niger et Burkina Faso. D'autres actions telles que l'installation de mini boucheries modernes à Abidjan en Côte d'Ivoire et la modernisation du commerce du bétail sont aussi au nombre des projets de la COFENABVI-AO.

Cette organisation ouest-africaine a des acquis qui marquent la volonté des acteurs de la filière d'en faire un grand outil de développement. Au nombre de ces acquis, il y a notamment la réhabilitation et le gestion du parc aux petits ruminants à Abidjan-Port Bouët en Côte d'Ivoire, réalisé en collaboration avec des partenaires financiers. La COFENABVI-AO a également à charge la gestion du parc à bétail de Bobodioulasso au Burkina Faso et la collecte des données statistiques sur les flux transfrontaliers du bétail en Afrique de l'Ouest. Le siège de la COFENABVI-AO est situé à Abidjan-Cocody, Rue Lycée Technique dans l'enceinte de l'ex-SODEPRA. La structure a obtenu de la Côte d'Ivoire une villa de sept (7) pièces et une salle de conférence depuis le 22 septembre 2006. La COFENABVI-AO, en chiffres, c'est un marché de plus de 300 millions de consommateurs, 60 millions de bovins, 81 millions d'ovins et 130 millions de Caprins.

La COFENABVI-AO, en chiffres, c'est un marché de plus de 300 millions de consommateurs, 60 millions de bovins, 81 millions d'ovins et 130 millions de caprins. (Ph. DR)

FILIERE BETAIL-VIANDE

Les grands chantiers de SAWADOGO ISSAKA

Par André SELFOUR

Nous vous proposons d'en savoir un peu plus sur les actions de l'homme dont les nom et prénom riment avec la filière bétail et viande en Afrique de l'Ouest.

Le Président Sawadogo (au micro) veut résoudre les besoins en ressources animales et doit surtout sa réussite à sa conviction et à sa force de persuasion. (Ph. DR)

Il est le Président du Conseil d'administration de la puissante Confédération des Fédérations Nationales de la Filière Bétail et Viande d'Afrique de l'Ouest (COFENABVI-AO). Lui, c'est Sawadogo Issaka, l'homme fort de la filière, opérateur économique doté d'un sens élevé de la gestion humaine et organisationnelle. Il possède une force d'action doublée d'une intelligence qui lui ont permis de mettre sur pied, en 2004, avec ses pairs, dans le milieu de la chaine de valeur de la filière bétail et viande, une grande Confédération de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest travaillant dans ladite filière. Il s'agissait aussi et surtout, pour le Président Sawadogo, d'agir pour le bien-être de la population sous-régionale et africaine en général, résoudre les besoins en ressources animales et participer ainsi à éloigner la malnutrition des foyers africains. Parti de rien pour être aujourd'hui un dirigeant respecté à la tête d'une imposante organisation ouest-africaine, Sawadogo Issaka doit surtout sa réussite à sa conviction et à sa force de persuasion. Autodidacte, le Président du Conseil d'Administration de la COFENABVI-AO est, à la vérité et tout le monde en convient, un grand acteur économique en Afrique. Il joue sa partition en regroupant les acteurs dans des faitières pour aller vers une autonomisation du milieu rural. Dans le souci de faciliter les commerces inter-Etats, il fonde en 2004 la Société de Transport Ivoiro-Burkina (STIB) pour véhiculer le bétail des pays sahéliens vers le marché terminal de Port-Bouët, à Abidjan, avec la SITARAIL, sur cautionnement d'un montant pour les commerçants peu nantis. En 2016, Sawadogo Issaka ouvre un restaurant de cinq étoiles aux Etats-Unis d'Amérique pour permettre aux africains, loin de leur terre, de se remémorer avec les mets de chez eux. Toutes ses actions, et bien d'autres, lui ont valu d'obtenir un accord de siège avec la Côte d'Ivoire, d'être reconnu au Burkina Faso comme étant à la tête d'une association d'utilité publique et d'obtenir également un Accord-cadre au Mali et un Accord Programme au Togo. L'objectif principal du PCA de la COFENABVI-AO est d'amener l'élevage traditionnel à la modernisation, en ouvrant de grands sentiers à même de résoudre les problèmes d'insertion des jeunes de tous les niveaux d'études, question d'éviter la fuite des cerveaux d'Afrique vers l'Occident.

ABATTOIR DE PORT-BOUËT

Des voleurs de bêtes toujours en action

Par André SELFOUR

Ils sont toujours en action ces voleurs de moutons et de bœufs qui font du tort aux acteurs de la filière bétail et viande.

C'est plus d'une dizaine de propriétaires de moutons qui ont été victimes de vols de leurs bêtes ces derniers temps. Et la saignée continue malgré les efforts des uns et des autres pour enrayer le fléau. (Ph. DR)

Fin octobre 2019, le nommé Sanou Bienvenu avait été pris la main dans le sac en train de voler des moutons à l'abattoir d'Abidjan Port-Bouët. L'homme a été arrêté et est en attente d'être présenté devant le tribunal pour répondre de ses actes. Ce n'est pas la première fois que des voleurs de moutons agissent à l'abattoir de Port-Bouët. En effet, à quelques semaines de la fête de la Tabaski en juillet 2019, l'abattoir d'Abidjan Port-Bouët vivait déjà au rythme des voleurs de moutons. Dimanche 14 juillet 2019, des agents de Police du 5ème arrondissement de Port-Bouët avaient mis la main sur un troupeau de moutons volés à leurs propriétaires. Une vingtaine voire une trentaine de bêtes que nous avons pu voir, lundi 15 juillet 2019, parquées dans l'enceinte du Commissariat du 5ème arrondissement de Port-Bouët. Ce, en attendant l'issue de l'enquête diligentée par les autorités policière de la commune balnéaire. Les moutons ont été retrouvés par des agents de police suite à une dénonciation de M. Kaboré, l'une des victimes de ces vols. C'est suite à ses propres investigations que ce dernier a pu avoir des informations sur les voleurs, informations qu'il a mises à la disposition des forces régulières. Ces voleurs de moutons ont bénéficié de la complicité d'un propriétaire de parc à Adjahui, un quartier isolé de la commune de Port-Bouët, dont l'accès est assez difficile. C'est à cet endroit que les quidams ont créé des enclos pour y garder les bêtes volées. En tout cas, sur les lieux dimanche dernier, la police à mis la main sur une personne qui s'est présentée comme étant le gardien des lieux. Le propriétaire de l'enclos et d'autres complices ont pris la fuite. Selon nos informations, ce sont plus d'une centaine de voleurs, vivant en Côte d'Ivoire et originaires, pour certains, de pays limitrophes, qui organisent ce réseau de vol de moutons à l'abattoir de Port-Bouët. «*Le vol de moutons s'est accentué à l'abattoir de Port-Bouët ces derniers temps. Le phénomène a pris de l'ampleur, il faut mettre fin à cela. Et nous sommes décidés à aider les forces de l'ordre pour éradiquer totalement ce fléau qui gangrène l'abattoir de Port-Bouët*», avait promis Milo, un des responsables de la sécurité de l'abattoir. Aux dernières nouvelles, c'est plus d'une dizaine de propriétaires de moutons dont les bêtes ont été volées ces derniers temps. Et la saignée continue malgré les efforts des uns et des autres pour enrayer le fléau. Dans le nord de la Côte d'Ivoire, la filière bétail a connu des pertes énormes de bœufs. Des centaines de ces bêtes avaient été volés à leurs propriétaires, abattus tard dans la nuit puis vendus à des prix dérisoires. L'affaire a pris une tournure inquiétante au point que les autorités locales, saisies de la question, ont procédé à des arrestations. Traoré Adama, délégué Centre-Nord de la filière bétail-viande de Côte d'Ivoire, avait appelé les autorités compétentes à aider la filière à résorber ce problème de vol.

Cette mauvaise affaire de vol de bétail avait lieu plus précisément à Ouangolodougou et ses environs. Plusieurs dizaines de propriétaires de bœufs se plaignent du vol de leurs bêtes, abattues à leur insu puis vendues au marché noir.

Un véhicule pour le responsable des tuteurs

Après sa participation enrichissante au sommet de l'élevage en France, la COFENABVI-AO, par la volonté du PCA Sawadogo, a fait don d'une voiture à Souleymane Mandé, responsable des tuteurs de l'abattoir de Port-Bouët. Il s'est vu recomposer d'un véhicule de marque Toyota Avensis, qui lui a été remis par Cissé Ibrahima, président de la Fédération National de la filière bétail viande de Côte d'Ivoire (FENACOFBVI-CI). Un don pour faciliter le déplacement du bénéficiaire, dans le cadre de sa mission.

Par ANAF

ECONOMIE AGRICOLE

SARA, un événement incontournable

Par Jules BOSSIEHI

Le Salon International de l'Agriculture et des Ressources Animales d'Abidjan, SARA, a atteint sa vitesse de croisière grâce au gouvernement ivoirien qui a fait désormais de cet évènement un pôle d'attraction aussi bien financier, économique, social que touristique. L'édition de 2019 ouvre ses portes du 22 novembre au 1er décembre 2019 avec pour thème: «Agriculture intelligente & Innovations technologiques, quelles perspectives pour l'agriculture africaine».

Le SARA 2019 enregistrera de nombreuses signatures d'accords de partenariats et de conventions entre les différents participants. (Ph. DR)

«*Le succès de ce pays repose sur l'agriculture»,* disait Félix Houphouët-Boigny, le père de la nation ivoirienne. Ce, non seulement pour expliquer les origines du développement économique ivoirien de la décennie 1970, dénommé le miracle ivoirien mais surtout exhorter son peuple à s'intéresser davantage à l'agriculture et à toutes ses ramifications que sont l'élevage et la pêche en Côte d'Ivoire. Créé pour valoriser, promouvoir et développer toutes les richesses du secteur agricole, de l'élevage et de la pêche de la Côte d'Ivoire, le Salon international de l'agriculture et des ressources animales qui avait été freiné dans son élan suite à la crise qu'avait connue le pays, renaît de ses cendres et atteint même d'autres dimensions. Car en seulement 4 éditions, ledit salon s'est positionné comme le salon de référence agricole, animale et forestière de l'Afrique et au-delà de ses frontières avec la volonté politique de l'actuel gouvernement ivoirien. Au point que pour l'édition de 2019, de nombreux pays se bousculent pour y participer. Un taux de participation qui va crescendo. Ainsi en 2017, l'on a chiffré, sur le plan de la présence humaine, les participations de plus de 300 000 visites, 718 Exposants, 6585 Professionnels non exposants, 302 Journalistes, 20 Rencontres B to B auxquelles ont participé 70 entreprises ivoiriennes, 27 Pays représentés. Au plan financier, on note 9 Milliards FCFA d'intentions de financement et 5 Conventions de partenariats de près de 126 milliards Cfa. Des chiffres qui augurent de lendemains meilleurs pour cette édition de 2019 au regard des travaux abattus par le Commissariat général, le ministère de l'Agriculture et des ressources animales, les structures privées et publiques dont la COFENABVI-AO et les nombreux sponsors à savoir Nestlé, ADERIZ, France TM, ANADER, Solibra, Vulgarisation agricole Côte d'Ivoire 2019, FIRCA, Olam, Le Conseil du Café- Cacao et le Conseil du Coton et de l'Anacarde. En effet, après deux éditions, tenues successivement en 1997 et 1999, le SARA avait connu une interruption de plus de quinze ans avant de reprendre en 2015. Cette troisième édition, dénommée le SARA 2015, avait été un véritable reflet de la reprise de la croissance dans le secteur agricole. Avec des innovations, notamment l'organisation des rencontres d'affaires, le SARA Market, la Bourse des projets, les concours agricoles et les concours de stands, les décorations et distinctions des acteurs du secteur agricole, etc. Des innovations qui ont permis à cet évènement socio-économique de connaître un véritable succès et de se voir hisser au niveau international. Et vu l'engouement qu'a suscité le SARA 2015 et ses retombées positives sur le secteur agricole national et sous régional, le gouvernement avait inscrit l'organisation de sa 4e édition dans ses priorités de 2017. Aussi, en termes de défis, le SARA 2017 se devait de préserver les acquis de l'édition de 2015 et mieux se pencher sur la question de '*'la transformation structurelle de l'économie agricole face au changement climatique*'', thème général de ladite édition, marquée par l'organisation de la Table Ronde de mobilisation des ressources, pour la mise en œuvre du Programme National d'Investissement Agricole de deuxième génération (PNIA2), cadre national de référence en matière d'investissement agricole.

Le SARA de 2019 sera également marqué par des prestations d'artistes et des danses qui mettent en exergue la culture ivoirienne. (Ph. DR)

UNE FORTE PRÉSENCE NATIONALE ANNONCÉE EN 2019

Les Organisations professionnels agricoles (OPA) seront massivement représentées à l'édition 2019 du SARA. Une participation rendue possible grâce à l'appui technique de l'Etat à travers ses structures agricoles sous tutelle. La synthèse des rapports reçus fait cas d'au moins 122 sociétés coopératives. Rien que la Chambre d'Agriculture a mobilisé 72 sociétés coopératives et plus de 5 500 acteurs agricoles. L'APROMAC a encouragé la participation d'environ 500 hévéaculteurs issus de 8 sociétés coopératives. A ceux-ci, il faut ajouter ceux qui sont venus par leurs propres moyens ou encore ceux soutenus par l'AIPH, l'ONDR et d'autres structures. En se basant sur les 72 sociétés coopératives encadrées par la Chambre d'Agriculture, il est à noter que plus de la moitié (56%) des OPA présentes sont des producteurs de vivriers autres que le riz. Cela explique le nombre remarquable de femmes. Aux côtés des producteurs et de leurs organisations, de nombreux autres professionnels évoluant dans les domaines des Banques et Assurances, de l'Agro-alimentaire et l'Agro-fourniture, etc. prendront part à ce SARA. Les agro-fournisseurs sont les plus nombreux car ils sont constitués des privés, producteurs et/ou distributeurs de semences, de produits phytosanitaires, de laboratoires d'analyses, des bureaux d'études, de machinerie tant pour la production agricole, que pour la transformation des produits agricoles. A cet effet, la COFENABVI-AO a décidé de mettre le paquet en présentant un panel de ses activités et surtout son savoir-faire démontré au Salon de l'élevage d'Europe qui s'est tenu à Clermont-Ferrand en France les 2, 3 et 4 octobre 2019. Les exposants du Sara 2019 sont répartis dans plusieurs pôles comme lors des éditions précédentes. Le pôle Produit du Terroir a été remplacé par le Pôle Innovation pour mieux cadrer avec le thème du SARA 2017. Les exposants sont constitués de structures privées évoluant dans les différents maillons de la chaîne de valeur agricole, de partenaires techniques et financiers et de structures de l'administration publique. A l'appel du Commissariat général, les Partenaires Techniques et Financiers ont répondu favorablement. Il s'agit de la FAO, du FIDA et du PAM, qui mettent en œuvre divers projets en collaboration avec le gouvernement. Entre les deux derniers SARA, le CIRAD qui a ouvert une représentation en Côte d'Ivoire a tenu à se faire connaître du grand public.

→

Plusieurs stands d'exposition de diverses activités agro-pastorales sont prévus pour marquer le SARA 2019. (Ph. DR)

Du ce qui est du Pôle élevage et Machinisme agricole, le SARA est le lieu d'expositions professionnelles de l'élevage avec tous les acteurs des filières bovine (lait et viande), avicole, porcine, ovine, caprine et cunicole. Ce sont plus de 1300 animaux venus du Mali, de la Guinée, du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire qui avaient été exposés dans les stands du pôle élevage en 2017. L'on attend plus en 2019. Ce sera l'occasion de présenter un éventail d'offres complètes en matière d'alimentation et de nutrition animale, de bâtiments d'élevage, de génétique, de santé animale, de matériel de traite, d'énergie et de traitement des effluents d'élevage. Un espace dénommé «*SARA PARC*» a été créé afin de permettre aux tout-petits de découvrir le monde agricole et animalier. A côté de cet espace, un parc de loisirs proposant des activités diverses destinées à détendre, amuser et divertir les enfants a été mis en place. Ces activités étaient de diverses formes. Il s'est agi, entre autres, de balançoires, de parcours scéniques et de manèges. Afin de garantir l'aspect festif et populaire du SARA, des animations nocturnes sont prévues sur l'espace SARA Village. Comme en 2017, elles seront marquées par des prestations d'artistes chaque jour dans la soirée après la fermeture des stands d'exposition. Le SARA 2019 enregistrera également la signature de nombreux accords de partenariats et de conventions.

RETOMBÉES DES PRÉCÉDENTS SARA

En 2017, neuf cent cinquante (950) rencontres d'affaires se sont déroulées dont certaines en séances de B to B et d'autres au cours de journées consacrées à la promotion de stratégies sectorielles. C'est près de 5 fois plus qu'en 2015, où il a eu 206 rencontres d'affaires ,120 rencontres ont été organisées et 70 entreprises ivoiriennes ont participé au B to B. Les rencontres d'affaires tenues pendant le SARA avaient abouti, pour la majorité, à la signature d'accords et conventions pour un montant global de 140,18 milliards de Francs CFA, et 71% des exposants ont délaré avoir réalisé des ventes. Au regard des résultats enregistrés au cours du SARA 2017, l'on peut affirmer que le pari a été tenu tant au niveau de la mobilisation, de l'organisation, du contenu que des retombées de ce salon. Au niveau de la mobilisation, le SARA 2017 a connu une plus forte implication des Institutions de la République, de l'Administration Publique, des partenaires techniques et financiers et des acteurs du monde agricole. La présence des plus hautes autorités du pays conduites par le Président de la République à la cérémonie d'ouverture, comme lors de l'édition de 2015, traduit à nouveau la volonté de l'Etat de replacer le secteur agricole au cœur des priorités nationales. Le nombre plus élevé de délégations officielles africaines présentes (19 contre 17 en 2015) consacre le SARA comme un instrument de diplomatie, d'intégration, de dialogue Sud-Sud et une plateforme sous-régionale. Avec plus de 330 000 visiteurs, le SARA 2017 a également enregistré plus de visiteurs qu'en 2015 où il y avait un peu moins de 300 000 visiteurs. Au niveau des exposants, ce sont 718 structures et entreprises, contre 607 en 2015, qui ont pu présenter aux visiteurs, des produits et services répondant aussi bien aux besoins de ceux-ci, qu'aux normes et standards internationaux. En ce qui concerne l'organisation, le dispositif est resté le même qu'en 2015 avec la mise en place d'un comité d'organisation et le recours à un prestataire privé. Il convient de relever cependant que certains points tels que les infrastructures, la communication et la technologie ont été améliorés par rapport à la dernière édition. Au niveau du contenu du SARA 2017, l'actualité du thème a suscité un vif intérêt de la part de nombreux participants. Ainsi, les panels, conférences et ateliers qui ont attiré beaucoup de monde ont permis de nourrir la réflexion et de proposer des solutions liées notamment à la transformation structurelle de l'économie agricole face au changement climatique. Les concours agricoles organisés au cours du salon ont permis de récompenser 60 acteurs du monde agricole qui se sont illustrés par leur travail, contre 32 en 2015. Toujours au niveau du contenu, certaines innovations ont été aussi apportées, parmi lesquelles, le parc d'attraction pour enfants, qui a accueilli à lui seul plus de soixante mille enfants. Au niveau des retombées, l'on peut noter les engagements de financement pour le démarrage de l'exécution du PNIA de deuxième génération pour un montant de l'ordre de 1 665,668 milliards de FCFA. L'on peut également relever la signature de conventions pour la mise en œuvre de projets agricoles portant sur un montant global de plus de cent milliards de francs CFA. De même, les 120 rencontres B to B et les 950 contacts d'affaires entre acteurs privés ont permis de nouer des relations fructueuses. Au total, l'édition de 2017 a achevé de convaincre sur la dimension internationale du SARA et a rehaussé ce salon à un niveau plus élevé que celui de 2015. Le défi s'annonce donc encore plus énorme pour l'édition 2019. Mais grâce à l'engagement constant du Gouvernement et à l'implication habituelle des agents de tous les Ministères et structures techniques concernés par l'organisation du SARA, le pari demeure tenable. D'où la grande mobilisation sonnée par la Confédération des fédérations nationales de la filière bétail et Viande de l'Afrique de l'Ouest et son PCA Issaka Sawadogo, en vue de faire de l'édition du SARA 2019, une réussite.

Des milliers de visiteurs sont attendus au SARA 2019 du 22 novembre au 1er décembre à Abidjan. (Ph. DR)

SARA 2019

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE ET DES RESSOURCES ANIMALES D'ABIDJAN

DU 22 NOV. AU 01 DÉC.

Agriculture intelligente & Innovations technologiques

Quelles perspectives pour l'agriculture africaine?

DES OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENTS

POURQUOI EXPOSER ?

Exposer au SARA c'est :

Bénéficier d'une plus grande visibilité :
- Plus de 300 000 visiteurs attendus pour cette édition 2019
- 12 hectares de surface d'exposition
- Plus de 35 pays représentés

Nouer des contacts, partager des expériences, faire du lobbying :
- 8 589 professionnels enregistrés pour l'édition 2017
- 716 exposants dont plus de 425 stands pour l'édition 2017

Multiplier les occasions de vendre vos produits
Le nombre considérable de visiteurs et d'investisseurs nationaux et internationaux attendus pendant les 10 jours est une véritable garantie de chiffre d'affaires et de partenariats.

LES CONFÉRENCES

Toutes les conférences organisées dans le cadre du SARA sont animées par des personnalités de haut niveau et de notoriété internationale.

POURQUOI SPONSORISER ?

Participer au SARA en tant que Sponsor c'est associer votre image au plus grand événement pour la promotion du secteur agricole, de l'élevage et de la pêche en Afrique Sub-Saharienne avec à la clé de nombreuses retombées !

Une marque de reconnaissance
Événement prestigieux de statut international, le SARA offre à ses partenaires une reconnaissance et un rayonnement uniques.

Une occasion de visibilité
- Une large couverture médiatique avec 152 radio d'information nationaux et internationaux et 302 journalistes accrédités
- Des plateaux télé et radio pour des diffusions en direct

Une opportunité de faire du chiffre d'affaires
Le SARA c'est la garantie de réaliser du chiffre d'affaires par la vente de produits et de solutions aux professionnels et au grand public.

Bureau Commercial SARA
Riviera Woleuson, prolongement du Collège André Malraux
Tél. : +225 22 43 16 80
Mobile : +225 49 49 49 49 49
06 BP 2095 Abidjan 06, Côte d'Ivoire

E-mail : sara@sara.ci

PRÉSENTATION

Le SARA, un événement incontournable

En seulement 4 éditions, le SARA s'est positionné comme le salon de l'agriculture (agriculture, ressources animales, halieutiques et forestières) de référence de l'Afrique sub-saharienne. 10 ans après sa dernière édition, le SARA (Salon International de l'Agriculture et des Ressources Animales d'Abidjan) a été relancé par le gouvernement ivoirien afin de valoriser, promouvoir et développer toutes les richesses du secteur agricole, de l'élevage et de la pêche de la Côte d'Ivoire. La 4e édition du SARA qui s'est tenue du 17 au 26 Novembre 2017 a été un véritable succès tant au niveau de l'organisation que des résultats obtenus. Pendant 10 jours, exposants et visiteurs venus de toute la Côte d'Ivoire et de plusieurs pays hôtes ont vécu des expériences enrichissantes que beaucoup espèrent revivre en 2019.

LES PÔLES

Pour vous permettre de découvrir la richesse et la diversité du monde agricole (végétaux, ressources végétales, animales et forestières), le SARA est organisé autour de 9 pôles d'activités.

Pôle Régions et Districts
Ce pôle est un résumé des activités de chacun des 14 districts de la Côte d'Ivoire. Chacune des 31 régions a des spécificités géographiques, climatiques, donc agricoles ; ce pôle est le résumé de toutes ces spécificités.

Pôle Institutionnels et Sponsors
Réservé aux institutions privées et publiques qui gravitent autour de l'univers agricole ivoirien, ainsi qu'aux sponsors officiels du Salon.

Pôle International
Ce pôle regroupe toutes les ambassades étrangères, les organismes internationaux et les différents pays invités.

Pôle Innovations
Ce pôle regroupe les institutions au cœur des technologies et des innovations agricoles, de l'élevage et de la pêche pour le développement.

Pôle Produits
Cet espace est dédié à la mise aux produits locaux présentés par les coopératives et à l'exposition des produits finis de l'industrie locale, dont la dégustation sur place est possible pour les visiteurs.

Pôle Agrofourniture
C'est la vitrine pour tous les acteurs qui accompagnent les producteurs dans leurs efforts quotidiens pour améliorer les productions agricoles. Ce pôle est aussi la présentation des semences et des plants améliorés développés dans les centres de recherches.

Pôle Nature, Vie et Forêt
Ce pôle offre un cadre d'expression aux paysagistes et à tous les acteurs de l'éco-tourisme.

Pôle Machinisme
Les entreprises fournisseurs de matériel agricole ont l'occasion de côtoyer sur un même site les producteurs de toute la Côte d'Ivoire, afin de leur présenter les produits de leurs usines.

Pôle Élevage
Ce pôle est la vitrine de l'élevage en Côte d'Ivoire dans le sous-régime et dans le chaloir. Il présente les potentialités génétiques en viande et en lait de chaque espèce animale exposée, ainsi que les nouvelles technologies. Il est également un cadre de compétitions et de spécimens d'animaux pour les différents équipages.

BÉTAIL D'AFRIQUE

SIÈGE SOCIAL
Abidjan Cocody Riviera Caddies,
La Travée Commerciale No 03
Tel.: 22 43 48 51 / 52 83 7272

SOCIÉTÉ EDITRICE
MOAHE COMMUNICATION

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Charles Lambert TRA BI

DIRECTEUR DE PUBLICATION
BOSSIEHI Sylvain Jules

INFOGRAPHE: Consty HENNEKA

RECÉPISSÉ DU PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE
No 21/D du 28 octobre 2019-11-07

TIRAGE: 5000 exemplaires
IMPRESSION: Sud Action Media